

Dracocephalum ruyschiana

Dracocephalum ruyschiana L., Sp. Pl. : 595 (1753)

Dracocéphale de Ruysch

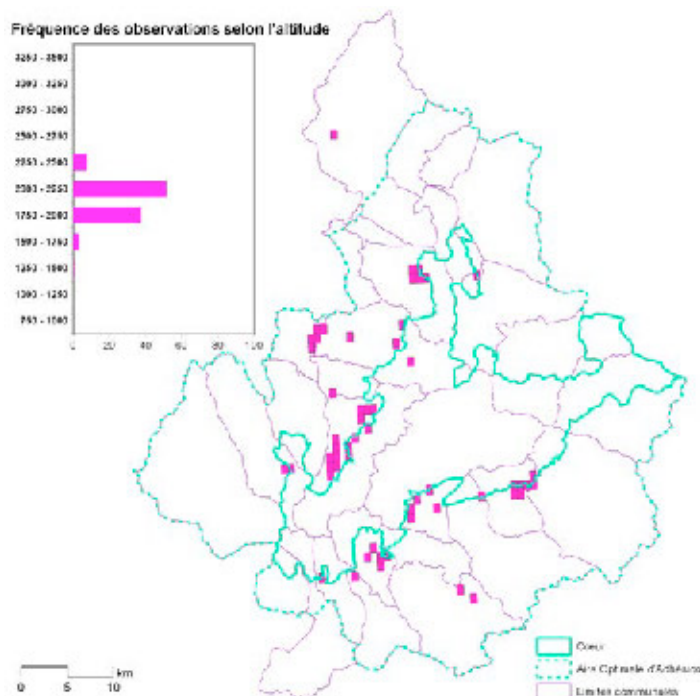
Melissa di Ruysch

Lamiaceae

Hémicryptophyte, chaméphyte

Eurosibérien

Protection nationale, annexe I - LRRA : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Vincent Augé

Éléments descriptifs

Les deux espèces du genre *Dracocephalum* présentes en Vanoise sont identifiables par leurs grandes corolles bleues ou violettes nettement bilabées. La tige de *Dracocephalum ruyschiana*, haute de 10 à 30 cm, porte des feuilles entières, linéaires, à bords enroulés, glabrescentes. Les fleurs ne dépassent guère 3 cm de longueur et présentent à leur aisselle des bractées indivises. *Dracocephalum austriacum* se distingue par ses feuilles et ses bractées divisées, velues, et ses corolles plus grandes, violettes.

Écologie et habitats

En Vanoise, *Dracocephalum ruyschiana* se rencontre essentiellement à l'étage subalpin ; il a été observé aux altitudes extrêmes de 1490 et 2490 m à Champagny-en-Vanoise. C'est une plante méso-xérophile qui pousse dans les prairies et les pelouses préférentiellement orientées au sud. Elle est plutôt acidophile et souvent observée dans les groupements végétaux à *Festuca paniculata*. Elle n'est pas connue dans des forêts claires comme indiqué dans certaines flores (Aeschmann & Burdet, 1994) mais quelques populations de Maurienne se développent en lisière forestière.

Distribution

Le Dracocéphale de Ruysch est une espèce à vaste aire de distribution eurosibérienne. Il est recensé sur une grande partie de la chaîne alpine, et en France, il est également présent dans les Pyrénées. En Savoie, il n'est historiquement connu qu'en Tarentaise (Perrier de la Bâthie, 1928 ; Gensac, 1974). Mais les inventaires réalisés ces dernières années ont permis de le

trouver sur une quinzaine de communes du Parc, y compris en Maurienne, où il a été observé sur les adrets depuis Villarodin-Bourget jusqu'à Lanslevillard. Les populations les plus étendues et les plus importantes en nombre d'individus sont situées à Pralognan-la-Vanoise.

Menaces et préservation

Globalement les populations de *Dracocephalum ruyschiana* incluses dans des alpages ne semblent pas en déclin, mais les impacts du pâturage sur ces plantes ne sont pas connus avec précision et mériteraient des suivis spécifiques. Par contre, des populations ont été fortement fragilisées par des travaux sur des pistes de ski à Pralognan-la-Vanoise. Par ailleurs, ce dracocéphale n'a pas été retrouvé à Tignes où des indications bibliographiques (Perrier de la Bâthie, *op. cit.*) le localisent dans l'actuel domaine skiable. Toutes ces menaces, potentielles et constatées, sont accentuées par le fait que la quasi totalité des populations est localisée en dehors du cœur du Parc. La protection réglementaire toute récente de *Dracocephalum ruyschiana* devrait permettre de mieux prendre en compte sa sauvegarde en dehors des espaces protégés.

La forme particulière des fleurs du genre, observées de côté, leur a conféré leur nom de têtes de dragon, *Dracocephalum*.